

EFFORT, FAMILLE, PATRIE...

*«La récompense est dans l'effort.
...résister à l'exaspération des intérêts particuliers à tout ce qui divise la patrie dans son existence-même.
... refuser le déclin de la France qui s'inscrit dans le déclin de la famille».*
F. Mitterrand (24.3.83)

On a parlé de discours gaullien. C'est oublié que le Général ne prétendait pas inspirer un peuple de gauche, ni engager le pays dans une mission tiers-mondiste situant la France à la tête des pays sous-développés. C'est pourquoi la prestation nationale socialiste du Chef de l'Etat, coup de menton compris, relèverait plutôt du style mussolinien.

Au nom d'un aussi grand dessein les travailleurs français se sont entendu annoncer par Bérégovoy, sourire de rigueur aux lèvres, la série de mesures dont ils seront victimes, et contre lesquelles la droite n'utilisera pas la censure:

- ponction d'une épargne obligatoire au bénéfice du grand capital;
- prélèvement supplémentaire de 1% pour la Sécurité sociale sur les revenus imposables afin de «ne pas aggraver les charges des entreprises»;
- limitation des voyages à l'étranger, à l'exception des hommes d'affaires (et sans doute des personnalités politiques avec leur suite) (1);
- augmentation de 8% des tarifs publics à laquelle il faudra ajouter l'augmentation des prix des produits importés, conséquence de la 3ème dévaluation;
- en bref, une réduction de la consommation intérieure de 37 milliards par une diminution du pouvoir d'achat, ayant pour effet une croissance économique de 0% et une relance du chômage.

Pour appliquer cette politique de récession économique et de régression sociale, promise il y a deux mois par E. Maire sur le perron de l'Elysée, le gouvernement qui met en oeuvre la décentralisation administrative a concentré le pouvoir exécutif entre les mains de deux superministres: Bérégovoy (ancien militant C.F.D.T.), et Delors (ancien militant C.F.D.T.); P. Mauroy se voyant confirmé dans son rôle de papa roublard pour faire avaler la pilule aux masses populaires par voie d'ordonnances. C'est la mise en pratique du principe exprimé par Rocard: «L'Etat doit administrer moins pour gouverner plus».

Reste à savoir comment les travailleurs apprécieront. Il fallait être bien léger - ou désespéré - pour éluder comme l'a fait Mitterrand: «l'avertissement» des municipales en voyant dans les difficiles repêchages du deuxième tour une providentielle conversion de «l'inquiétude» à la «confiance» retrouvée. En fait les représentants de la droite traînent des gamelles trop bruyantes et le dilemme droite-gauche à joué dans certaines villes en faveur de cette dernière... une fois encore, et avant l'annonce du plan de rigueur. Ce ne fut pas le cas à Nantes et ailleurs où la gauche tomba au premier tour, non par la faute d'une liste concurrente (39 + 4 = 43 %) mais par suite des abstentions qui atteignaient 45,5 % dans les cités ouvrières nantaises.

En réalité l'élan du «changement» est brisé, le peuple de gauche, berné, se rétrécit en un noyau quelque peu fanatisé. Ni le verbe du président, ni le sourire de Bérégovoy ne suffiront à ressusciter l'enthousiasme. On a encore dans l'oreille les propos de Jospin qui, au lendemain des élections, se promettait, sur Europe1, d'être attentif aux déceptions et critiques exprimées par les travailleurs... les godillots sont lourds dans le sac!

Dans la logique des choses là où le lyrisme nationaliste échouera la matraque entrera en jeu. Quelques

(1) Notons toutefois le geste de Danielle Mitterrand qui, à l'occasion du voyage en Suisse du Président et du ministre du commerce extérieur, a décidé - par civisme - de ne plus accompagner son mari dans ses déplacements à l'étranger. Les Français apprécieront ce sens particulier du civisme.

étudiants en médecine viennent d'en faire l'expérience. Encore que, sans en extrapoler les conséquences, leur détermination aura déjà provoqué le transfert de Ralite. Les enseignants, eux, n'avaient guère de chance d'obtenir le départ de leur ministre avec la «*lettre à l'opinion*» diffusée par le C.N.A.L. qui voit dans le plan Savary «*une chance à saisir*».

La seule opposition en la matière, à laquelle L. Jospin et ses amis auraient pu être sensibles fut la «*lettre aux candidats*» adressée par le *Comité de l'Appel aux Laïques*. Il sera intéressant de lire dans le prochain numéro de Laïcité les réponses des principaux dirigeants de la gauche.

Et puisque le secrétaire du C.N.A.L. s'apitoie dans *l'École Libératrice* du 12 mars sur le sort de Nantes (Nantes «*la chouanne*» comme il l'appelle), voici la seule réponse qui nous soit parvenue de la part de la liste Chénard, soutenue par la F.E.N.:

«*Notre attachement à la laïcité, soulignée par la Constitution inspirée de De Gaulle n'est pas contestable pour tous ceux qui me connaissent. Je suis indigné que la liste Routier-Prévost qui se prétend laïque soit objectivement complice de la liste Chauty (antilaïque déclarée)*». J. Tusques.

L'auteur étant élu, que M. Bouchareissas se rassure, il y aura au moins dans la municipalité de Nantes un gaulliste pour défendre le plan Savary.

Mais nous avons toujours considéré la laïcité, au même titre que les autres libertés, comme partie intégrante d'un tissu démocratique, directement déterminé par la lutte des classes. Dans ce pays dont les frontières se ferment insidieusement comme les barrières d'un camp, les duretés quotidiennes vont dévoiler aux travailleurs, en dépit des contorsions du P.C.F., que leurs intérêts ne sont pas représentés par les partis de la gauche, ni défendus par les appareils syndicaux qui leur sont inféodés. L'évidence apparaîtra d'une nécessaire reconstruction du mouvement ouvrier, à partir d'éléments existants dont l'U.A.S. dans la mesure de ses forces.

Aux camarades qui nous connaissent et apprécient notre intervention nous adressons une invitation pressante à la tâche. Car il ne suffit pas d'avoir une bonne politique, il faut s'en donner les moyens.

Serge MAHÉ.
